

Lune – Mercure

Le couple Lune–Mercure met en relation la sensibilité et la pensée, l'expérience émotionnelle et sa mise en mots, les automatismes psychiques et la capacité à les observer, les comprendre et les communiquer.

La Lune représente les besoins fondamentaux de sécurité, la sensibilité, les réactions spontanées, les habitudes, la mémoire affective, les automatismes émotionnels et la manière dont les expériences sont intérieurement enregistrées.

Mercure représente la pensée, l'observation, la discrimination, le langage, l'apprentissage, la communication et la capacité à établir des liens entre les informations.

La Lune ressent.

Mercure nomme ce qui est ressenti.

La Lune réagit.

Mercure peut observer cette réaction.

La Lune mémorise l'expérience sous une forme affective.

Mercure transforme cette expérience en représentation mentale et en langage.

La relation Lune–Mercure pose donc une question fondamentale :

Comment transformer l'expérience émotionnelle en pensée consciente sans réduire l'émotion à une simple explication intellectuelle ?

Émotion et pensée

Une émotion apparaît souvent avant qu'une explication soit disponible.

Une situation est d'abord ressentie.

Elle peut produire :

plaisir ;

peur ;

irritation ;

attirance ;

inquiétude ;

soulagement ;

tristesse ;

enthousiasme.

Mercure intervient ensuite pour identifier ce qui s'est passé.

Il permet de dire :

« Cette situation provoque cette émotion. »

Cette fonction paraît simple, mais elle constitue un processus psychologique essentiel.

Une émotion qui ne peut pas être représentée mentalement risque d'être uniquement agie, répétée ou somatisée.

Une pensée qui n'est plus reliée à l'émotion peut au contraire devenir abstraite et défensive.

Lune–Mercure concerne donc la circulation entre :

ressentir ;

comprendre ;

nommer ;

communiquer.

La Lune et la mémoire

La Lune possède une relation étroite avec la mémoire affective.

Les expériences ne sont pas seulement enregistrées sous forme de faits.

Elles laissent également une empreinte émotionnelle.

Une situation présente peut ainsi réveiller une réaction ancienne sans que cette origine soit immédiatement consciente.

Mercure permet progressivement de relier :

une réaction actuelle ;

un souvenir ;

une expérience antérieure ;

un contexte ;

une représentation mentale.

La conscience peut alors découvrir que certaines réactions appartiennent autant au passé qu'au présent.

Cette capacité constitue l'une des grandes ressources du couple Lune–Mercure.

Mercure et la conscience des automatismes

Les réactions lunaires sont souvent rapides.

Elles fonctionnent avant l'analyse.

Une personne peut :

se sentir blessée ;

se refermer ;

se défendre ;

chercher une proximité ;

éviter une situation ;

sans comprendre immédiatement pourquoi.

Mercure introduit une possibilité de recul.

Il permet d'observer :

« Une réaction vient de se produire. »

Puis :

« Quelle situation l'a déclenchée ? »

Puis :

« À quel besoin cette réaction correspond-elle ? »

Le mental devient alors un outil de connaissance de la vie émotionnelle.

Le risque d'intellectualisation

La coopération entre Lune et Mercure possède cependant une difficulté particulière.

Comprendre une émotion n'équivaut pas toujours à la vivre.

Une personne peut parfaitement expliquer pourquoi elle est triste sans véritablement ressentir cette tristesse.

Elle peut analyser sa colère sans reconnaître qu'elle est encore en colère.

Elle peut produire un discours très élaboré sur ses besoins tout en restant éloignée de l'expérience corporelle correspondante.

Mercure peut donc accompagner la Lune.

Il peut également la remplacer.

La maturation consiste à utiliser les mots pour approcher l'émotion plutôt que pour la tenir à distance.

Le risque inverse : la pensée envahie par l'émotion

La difficulté opposée existe également.

La pensée peut être fortement colorée par l'état émotionnel du moment.

Une personne anxieuse peut produire essentiellement des pensées inquiétantes.

Une personne blessée peut interpréter les paroles d'autrui de manière défensive.

Une personne enthousiaste peut minimiser certains problèmes.

Mercure croit alors réfléchir objectivement alors qu'il rationalise une réaction lunaire.

L'enjeu consiste à distinguer :

ce qui est ressenti

de

ce qui est objectivement constaté.

Lune—Mercure et communication

La communication possède ici une dimension émotionnelle importante.

Les paroles ne servent pas seulement à transmettre des informations.

Elles permettent également :

de créer du lien ;

de rassurer ;

de partager un souvenir ;

d'exprimer une inquiétude ;

de demander du soutien ;

de mettre une expérience en commun.

La personne peut éprouver le besoin de parler pour comprendre ce qu'elle ressent.

La verbalisation devient alors une fonction de régulation.

Le fait de raconter une expérience permet de lui donner une forme.

Le cycle Lune–Mercure

Mercure étant plus éloigné de la Terre que la Lune dans la logique géocentrique des cycles apparents utilisés en astrologie, le couple peut être étudié comme un cycle complet d'aspects.

La succession peut être organisée ainsi :

0° — conjonction

30° — demi-sextile croissant

45° — semi-carré croissant

60° — sextile croissant

90° — carré croissant

120° — trigone croissant

135° — sesqui-carré croissant

150° — quinconce croissant

180° — opposition

210° — quinconce décroissant

225° — sesqui-carré décroissant

240° — trigone décroissant

270° — carré décroissant

300° — sextile décroissant

315° — semi-carré décroissant

330° — demi-sextile décroissant

puis retour à la conjonction.

Dans l'hémicycle croissant, la sensibilité cherche progressivement à être différenciée, formulée et organisée par la pensée.

À l'opposition, émotion et pensée atteignent leur plus grande différenciation.

Dans l'hémicycle décroissant, la compréhension acquise peut être intégrée, reformulée et transmise.

0° — La conjonction Lune–Mercure

La conjonction associe directement sensibilité et pensée.

Ce qui est ressenti tend à être rapidement pensé.

Ce qui est pensé est facilement coloré émotionnellement.

La parole peut être spontanée.

Les réactions trouvent rapidement des mots.

Cette configuration peut favoriser :

facilité de communication ;

mémoire ;

vivacité mentale ;

sensibilité verbale ;

capacité à raconter ;

curiosité concernant les personnes ;

facilité à comprendre les réactions humaines ;

besoin de parler des expériences vécues ;

capacité à exprimer les nuances émotionnelles.

La personne peut être particulièrement attentive à ce qui se passe dans son environnement immédiat.

La pensée reste proche de l'expérience quotidienne.

La conjonction et la mémoire

La mémoire peut être fortement liée aux émotions.

Un souvenir n'est pas seulement rappelé comme un événement.

Il revient avec :

une atmosphère ;

une impression ;

un ton de voix ;

une sensation ;

une coloration affective.

Cette mémoire peut être riche.

Elle peut également rendre difficile la distinction entre souvenir et interprétation du souvenir.

La maturation demande de reconnaître que la mémoire émotionnelle est véritablement significative sans être toujours une reproduction parfaitement objective du passé.

La conjonction et la parole spontanée

La parole peut surgir directement à partir de la réaction.

Une émotion est ressentie et immédiatement exprimée.

Cette spontanéité peut donner :

chaleur ;

vivacité ;

humour ;

facilité de contact ;

authenticité.

Mais elle peut également produire :

paroles regrettées ;

bavardage ;

réactions verbales excessives ;

confidences trop rapides ;

difficulté à prendre du recul.

Le développement consiste à conserver la spontanéité sans supprimer le temps de réflexion.

30° — Le demi-sextile croissant Lune— Mercure

Le demi-sextile croissant correspond aux premiers efforts de mise en mots de l'expérience émotionnelle.

La personne ressent quelque chose qu'elle ne sait pas encore complètement expliquer.

Une intuition concernant son état intérieur apparaît.

Le mental commence à chercher les mots.

Cette phase peut favoriser l'observation des réactions quotidiennes.

De petites informations permettent progressivement de comprendre un besoin plus profond.

Le processus demande de la patience.

Tout ressenti ne devient pas immédiatement une pensée claire.

45° — Le semi-carré croissant Lune— Mercure

Le semi-carré croissant introduit une première friction entre réaction émotionnelle et compréhension mentale.

La personne peut penser :

« Cette réaction paraît excessive. »

Mais l'émotion reste active.

Une irritation mentale peut apparaître.

La personne cherche à comprendre rapidement ce qu'elle ressent.

Cette précipitation peut produire :

nervosité ;

rumination ;

réactions verbales rapides ;

hypersensibilité aux paroles ;

interprétations hâtives.

La tension devient constructive lorsqu'elle pousse à examiner plus précisément les émotions.

60° — Le sextile croissant Lune—Mercure

Le sextile croissant facilite la coopération entre sensibilité et pensée.

Les émotions peuvent être assez facilement identifiées et formulées.

La personne peut posséder une bonne aptitude à écouter.

Elle comprend souvent rapidement ce qui se joue dans un échange quotidien.

Cette configuration peut favoriser :

communication ;

écriture ;

enseignement ;

écoute ;

observation psychologique ;

mémoire ;

adaptabilité ;

contact social.

Le risque est de rester à un niveau relativement léger.

Parler facilement d'une émotion ne signifie pas toujours en comprendre les racines profondes.

90° — Le carré croissant Lune–Mercure

Le carré croissant correspond à une crise importante entre émotion et pensée.

La réaction émotionnelle et l'analyse mentale peuvent entrer en conflit.

Une partie de la personnalité ressent une chose.

Une autre affirme rationnellement autre chose.

La personne peut essayer de raisonner une émotion qui continue pourtant à agir.

Cette configuration peut produire :

hypersensibilité ;

nervosité ;

réactions verbales rapides ;

difficulté à réfléchir calmement lorsqu'une émotion est activée ;

franchise impulsive ;

regrets après certaines paroles ;

rumination ;

difficulté à distinguer fait et ressenti.

Le carré croissant oblige à construire une véritable capacité de différenciation.

Le carré croissant et l'hypersensibilité verbale

Les mots peuvent avoir un effet particulièrement important.

Une remarque apparemment banale peut être ressentie comme une critique.

Le ton employé peut être plus important que le contenu.

La personne peut répondre à l'intention qu'elle croit percevoir plutôt qu'à la phrase réellement prononcée.

Cette sensibilité peut devenir une remarquable finesse de communication lorsque la conscience augmente.

Elle demande cependant de vérifier régulièrement les interprétations.

Le carré croissant et les paroles regrettées

La réaction peut précéder la réflexion.

Une émotion active Mercure.

La parole devient immédiatement le moyen d'expression de cette réaction.

Puis, lorsque l'émotion retombe, le mental réévalue ce qui a été dit.

Un regret peut apparaître.

La maturation consiste à introduire progressivement un espace entre :

émotion ;

formulation ;

expression.

Cet espace ne supprime pas la spontanéité.

Il permet de la rendre plus consciente.

120° — Le trigone croissant Lune–Mercure

Le trigone croissant facilite la circulation entre émotion et pensée.

La personne peut comprendre assez naturellement ce qu'elle ressent.

Elle trouve facilement des mots.

Cette configuration peut favoriser :

aisance relationnelle ;

facilité d'expression ;

mémoire ;

imagination ;

sens du récit ;

intelligence émotionnelle ;

capacité à écouter ;

facilité d'apprentissage à partir de l'expérience.

Les émotions enrichissent la pensée.

La pensée aide à organiser les émotions.

Le risque est de considérer cette facilité comme acquise et de ne pas approfondir les processus moins évidents.

135° — Le sesqui-carré croissant Lune— Mercure

Le sesqui-carré croissant introduit une tension corrective.

La personne dispose déjà d'une certaine capacité à comprendre ses réactions, mais quelque chose reste insuffisamment intégré.

Les mêmes pensées peuvent revenir autour des mêmes émotions.

Une rumination peut apparaître.

Le mental tente de résoudre par répétition ce qui demande peut-être une autre forme de compréhension.

Cette phase invite à modifier la manière d'interroger l'expérience.

Certaines émotions ne demandent pas davantage d'analyse.

Elles demandent d'abord à être reconnues.

150° — Le quinconce croissant Lune— Mercure

Le quinconce croissant demande un ajustement important entre émotion et pensée.

La personne peut fonctionner alternativement dans deux registres.

Lorsqu'elle ressent fortement, elle pense moins clairement.

Lorsqu'elle analyse, elle peut se couper temporairement de ce qu'elle ressent.

Cette alternance peut produire une impression de contradiction intérieure.

Une réaction spontanée survient.

Puis elle est sévèrement jugée.

La maturation demande de construire un pont entre ces deux moments.

Le mental doit pouvoir comprendre la réaction sans la condamner automatiquement.

180° — L'opposition Lune–Mercure

L'opposition porte la différenciation entre sensibilité et pensée à son maximum.

Les deux fonctions peuvent fonctionner comme deux pôles distincts.

L'émotion possède sa propre logique.

L'intellect possède la sienne.

Cette séparation peut favoriser une certaine objectivité.

La personne peut devenir capable d'examiner ses réactions avec recul.

Mais une difficulté apparaît lorsque cette distance devient clivage.

La réaction émotionnelle s'exprime librement.

Puis Mercure intervient et la juge.

Une séquence peut apparaître :

ressentir

puis

réagir

puis

analyser

puis

critiquer la réaction.

L'intégration consiste à transformer cette opposition en dialogue.

L'opposition et l'objectivité

L'une des ressources de l'opposition réside dans la capacité à distinguer émotion et pensée.

La personne peut comprendre qu'une émotion est réelle sans que l'interprétation qui l'accompagne soit nécessairement exacte.

Cette distinction est psychologiquement précieuse.

Elle permet de dire :

« Cette émotion existe. »

sans être obligé de conclure :

« Toute l'interprétation produite sous son influence est donc vraie. »

La sensibilité peut ainsi devenir objet de conscience.

L'opposition et l'autocritique

Après une réaction émotionnelle, Mercure peut devenir sévère.

La personne se reproche :

d'avoir trop parlé ;

d'avoir été trop sensible ;

d'avoir interprété trop rapidement ;

d'avoir montré une vulnérabilité.

Cette autocritique risque d'augmenter la séparation entre les deux fonctions.

La maturation demande au mental de devenir observateur plutôt que juge.

Comprendre ne signifie pas condamner.

210° — Le quinconce décroissant Lune— Mercure

Après l'opposition commence un processus d'intégration.

La personne dispose de davantage de recul sur ses réactions.

Mais cette compréhension doit maintenant devenir fonctionnelle.

Les anciennes habitudes mentales peuvent continuer à entretenir certaines émotions.

Une manière de raconter une expérience peut maintenir une blessure active.

Le quinconce décroissant demande de modifier les représentations qui ne correspondent plus à la réalité actuelle.

225° — Le sesqui-carré décroissant Lune— Mercure

Le sesqui-carré décroissant confronte aux conséquences des interprétations accumulées.

Une personne peut découvrir qu'elle répète mentalement une ancienne histoire sur elle-même.

Cette histoire influence ensuite ses réactions.

La tension devient alors une occasion de réévaluation.

Certaines conclusions prises autrefois sous l'effet d'une émotion doivent être réexaminées.

Le travail mental devient un travail de libération.

240° — Le trigone décroissant Lune— Mercure

Le trigone décroissant favorise une compréhension plus mature de la vie émotionnelle.

La personne peut tirer des enseignements de ses expériences.

Les souvenirs deviennent source de connaissance plutôt que simple répétition affective.

Cette configuration peut favoriser :

écoute ;

transmission ;

écriture ;

pédagogie ;

conseil ;

compréhension psychologique ;

capacité à raconter l'expérience d'une manière utile aux autres.

La parole devient davantage intégrative.

270° — Le carré décroissant Lune–Mercure

Le carré décroissant représente une crise de compréhension.

Certaines anciennes interprétations doivent être remises en question.

La personne peut découvrir que sa manière de penser à propos de son passé entretient encore certaines réactions.

Le conflit ne porte plus seulement sur :

« Que ressentir ? »

Il porte davantage sur :

« Quelle signification donner à ce qui a été vécu ? »

Cette phase peut conduire à une importante réorganisation mentale.

Les émotions doivent être replacées dans une perspective plus large.

300° — Le sextile décroissant Lune–Mercure

Le sextile décroissant facilite la transmission.

La personne peut utiliser son expérience émotionnelle pour communiquer avec justesse.

Les mots deviennent plus nuancés.

La compréhension des réactions humaines peut être partagée.

Cette phase favorise notamment :

enseignement ;

écriture ;

médiation ;

écoute ;

accompagnement ;

communication relationnelle.

L'expérience personnelle devient une ressource sociale.

315° — Le semi-carré décroissant Lune— Mercure

Le semi-carré décroissant introduit une dernière tension avant la fin du cycle.

Certaines habitudes mentales résistent encore.

Des pensées automatiques peuvent réactiver d'anciennes émotions.

La personne doit apprendre à reconnaître ces circuits.

Une pensée répétitive n'est pas nécessairement une pensée juste.

Cette phase prépare un détachement.

Certaines histoires intérieures doivent cesser d'être continuellement racontées.

330° — Le demi-sextile décroissant Lune— Mercure

Le demi-sextile décroissant correspond à une phase de simplification.

L'expérience du cycle peut être résumée.

Certains souvenirs perdent leur charge émotionnelle.

Certaines explications deviennent inutiles.

La personne peut ressentir le besoin de silence.

Tout ne doit pas être continuellement analysé.

Cette phase prépare une nouvelle conjonction.

Le mental se rend disponible à une autre manière de comprendre la sensibilité.

Retour à la conjonction

La nouvelle conjonction inaugure un nouveau cycle entre émotion et pensée.

L'expérience précédente peut avoir permis de mieux différencier :

ressenti ;

réaction ;

interprétation ;

communication.

Une nouvelle manière de mettre l'expérience en mots peut alors apparaître.

Lune–Mercure et intelligence émotionnelle

L'intelligence émotionnelle constitue l'une des expressions les plus constructives de cette relation.

Elle suppose plusieurs capacités :

identifier une émotion ;

la nommer ;

comprendre son déclencheur ;

reconnaître le besoin associé ;

différencier émotion et comportement ;

communiquer l'expérience sans la projeter entièrement sur autrui.

Mercure fournit les outils de représentation.

La Lune fournit la matière émotionnelle.

Leur coopération permet de transformer une réaction en connaissance.

Lune–Mercure et enfance

Les premières interactions verbales jouent souvent un rôle important.

L'enfant apprend progressivement à identifier ses états intérieurs grâce aux mots utilisés dans son environnement.

Une expérience peut être reconnue :

« cela fait peur »

« cela fait de la peine »

« cela met en colère »

ou au contraire être minimisée, mal comprise ou difficilement nommée.

La relation Lune–Mercure peut ainsi renseigner symboliquement sur la manière dont sensibilité et langage se sont développés ensemble.

Lune–Mercure et mère

La fonction lunaire pouvant participer à la représentation de la mère ou de la fonction maternelle, Mercure peut introduire une dimension importante de communication.

La figure maternelle peut avoir été perçue comme :

communicative ;

curieuse ;

mobile ;

intellectuelle ;

nerveuse ;

changeante ;

très présente verbalement.

La parole peut avoir constitué un mode privilégié de relation.

La difficulté peut apparaître lorsque les émotions ont été davantage commentées que véritablement accueillies.

La maturation demande de distinguer :

parler d'une émotion ;

et

être émotionnellement présent à cette émotion.

Lune–Mercure et besoin de parler

Certaines personnes comprennent ce qu'elles ressentent en parlant.

Le langage fonctionne comme un instrument d'élaboration.

Une idée devient plus claire lorsqu'elle est formulée.

Une émotion devient plus identifiable lorsqu'elle est racontée.

Cette dynamique peut être très constructive.

Mais elle peut devenir bavardage lorsque la parole sert essentiellement à éviter le silence intérieur.

La maturation consiste à pouvoir alterner :

parole ;

écoute ;

silence ;

observation.

Lune–Mercure et écriture

L'écriture constitue souvent un moyen particulièrement intéressant de relier les deux fonctions.

Elle permet de ralentir l'expression.

L'émotion peut être formulée sans devoir immédiatement répondre à un interlocuteur.

La personne peut :

raconter ;

décrire ;

mettre en ordre ;

revenir sur ce qui a été ressenti ;

observer les nuances.

L'écriture peut ainsi devenir un espace de médiation entre la réaction lunaire et l'analyse mercurienne.

Lune–Mercure et mémoire autobiographique

La mémoire autobiographique est rarement neutre.

Les événements sont organisés selon la signification qu'ils ont prise.

Lune–Mercure peut favoriser une forte capacité à raconter sa propre histoire.

Mais toute histoire personnelle constitue déjà une interprétation.

Certains souvenirs sont sélectionnés.

D'autres sont oubliés.

Certains détails deviennent symboliquement importants.

La maturation demande donc de tenir ensemble deux vérités :

le souvenir est psychologiquement réel ;

le souvenir n'est pas nécessairement une photographie objective du passé.

Lune—Mercure et anxiété

Lorsque Mercure se met au service d'une Lune anxieuse, la pensée peut produire continuellement des scénarios.

L'émotion génère une question.

Mercure cherche une réponse.

Comme aucune réponse ne garantit totalement la sécurité, une nouvelle question apparaît.

Un circuit peut se former :

inquiétude ;

pensée ;

nouvelle possibilité inquiétante ;

augmentation de l'émotion ;

nouvelle analyse.

La sortie de ce circuit ne consiste pas toujours à réfléchir davantage.

Il devient parfois nécessaire de reconnaître l'état émotionnel lui-même.

Lune—Mercure et rumination

La rumination représente une tentative de résoudre mentalement une expérience émotionnelle non intégrée.

La personne revient continuellement sur :

une conversation ;

une erreur ;

une critique ;

un conflit ;

une décision.

Le mental cherche une solution.

Mais certains problèmes ne peuvent pas être résolus uniquement par la pensée.

La maturation consiste à reconnaître le moment où l'analyse cesse d'être productive.

Lune—Mercure et imagination

La Lune enrichit Mercure d'images.

La pensée peut devenir vivante, associative et narrative.

Cette combinaison peut favoriser :

récit ;

littérature ;

enseignement ;

communication ;

humour ;

compréhension des personnages ;

description des atmosphères.

La pensée ne se limite pas aux concepts.

Elle peut s'appuyer sur des souvenirs, des images et des impressions.

Lune—Mercure et apprentissage

L'apprentissage peut être fortement facilité lorsque l'information possède une dimension émotionnelle ou concrète.

Un contenu associé à :

une histoire ;

une image ;

une expérience ;

une personne ;

une situation vécue ;

peut être plus facilement mémorisé.

La mémoire affective soutient alors le fonctionnement mercurien.

À l'inverse, un environnement émotionnellement insécurisant peut perturber temporairement la concentration.

Lune–Mercure et changement d'humeur

Lorsque émotion et pensée sont très liées, une modification de l'humeur peut modifier rapidement la manière d'interpréter une situation.

Le même événement paraît différent selon l'état intérieur.

Cette variabilité n'est pas nécessairement un défaut.

Elle montre combien la cognition humaine dépend du contexte émotionnel.

La maturation consiste à pouvoir reconnaître :

« cette perception est actuellement influencée par cet état émotionnel ».

Lune–Mercure et humour

L'humour peut constituer une ressource importante.

Il permet de transformer une expérience émotionnelle en représentation partageable.

Une situation difficile devient racontable.

Une distance apparaît.

L'humour peut ainsi favoriser une certaine régulation.

Mais il peut également devenir défensif lorsqu'il empêche systématiquement d'approcher la vulnérabilité.

Lune–Mercure et relations

Dans les relations, cette combinaison peut favoriser une grande sensibilité aux échanges.

La parole joue un rôle important dans la sécurité émotionnelle.

Une personne peut avoir besoin :

d'explications ;

de nouvelles ;

de conversations ;

de messages ;

de verbalisation des sentiments.

Le silence prolongé peut parfois être interprété négativement.

La maturation demande de ne pas confondre absence momentanée de communication et absence de lien.

Lune—Mercure et écoute

Une expression mature de cette relation peut donner une excellente capacité d'écoute.

Il ne s'agit pas seulement d'entendre les mots.

La personne perçoit :

les hésitations ;

le ton ;

les changements d'expression ;

les contradictions entre parole et émotion.

Cette finesse devient particulièrement utile lorsqu'elle reste accompagnée de prudence.

Percevoir une nuance ne signifie pas connaître avec certitude ce que ressent autrui.

Lune—Mercure et projection

La pensée peut attribuer à l'autre ce qui appartient en réalité à l'état émotionnel personnel.

Une inquiétude intérieure devient :

« l'autre doit être mécontent ».

Une peur du rejet devient :

« cette personne cherche certainement à s'éloigner ».

Mercure construit alors une explication autour d'une émotion lunaire.

Le discernement demande de distinguer :

impression ;

hypothèse ;

fait.

Les aspects harmonieux Lune—Mercure

La conjonction, le sextile et le trigone peuvent favoriser une coopération relativement naturelle entre sensibilité et pensée.

Ils peuvent soutenir :

facilité de communication ;

mémoire ;

adaptabilité ;

intelligence émotionnelle ;

chaleur relationnelle ;

capacité à verbaliser les émotions ;

aisance dans les contacts.

Mais l'harmonie peut également produire un fonctionnement trop immédiat.

La pensée accompagne tellement facilement l'émotion qu'elle ne la remet pas toujours en question.

Une opinion peut sembler vraie parce qu'elle correspond parfaitement au ressenti.

Le recul reste donc nécessaire.

Les aspects tendus Lune—Mercure

Le semi-carré, le carré, le sesqui-carré, l'opposition et certaines formes du quinconce rendent la relation plus conflictuelle.

Ils peuvent produire :

hypersensibilité ;

rumination ;

nervosité ;

paroles impulsives ;

difficulté à penser calmement sous l'effet d'une émotion ;

autocritique après une réaction ;

alternance entre émotion et intellectualisation.

Ces tensions peuvent néanmoins développer une grande conscience psychologique.

La difficulté oblige à apprendre à différencier les deux fonctions.

Mercure rétrograde dans la relation Lune— Mercure

Lorsque Mercure est rétrograde, l'élaboration mentale peut devenir plus intérieure.

La personne peut avoir besoin de temps avant de verbaliser une émotion.

Les mots viennent parfois après une longue réflexion.

Cette lenteur apparente peut favoriser une compréhension plus personnelle.

Le besoin de revenir sur une conversation ou un souvenir peut être important.

La maturation demande de respecter ce rythme sans transformer la réflexion en rumination.

La Lune rapide et Mercure

La Lune se déplace beaucoup plus rapidement que Mercure.

Dans le cycle relationnel, elle constitue donc généralement la fonction qui parcourt les différentes phases autour de Mercure.

Symboliquement, l'émotion rencontre continuellement le mental.

Une expérience affective apparaît, cherche une représentation, s'en différencie puis revient vers une nouvelle formulation.

Cette rapidité souligne la mobilité particulière du couple.

Les états intérieurs peuvent changer rapidement.

La compréhension évolue avec eux.

Le processus de maturation

Le développement de Lune–Mercure peut être représenté ainsi :

dans un premier temps :

ressentir et réagir ;

puis :

ressentir et parler ;

ensuite :

ressentir et observer ;

puis :

comprendre l'origine de la réaction ;

enfin :

communiquer l'expérience sans la confondre avec la réalité entière.

L'émotion cesse alors d'être uniquement une réaction.

Elle devient une information.

De la réaction à la représentation

La maturation peut transformer progressivement :

la réaction immédiate en émotion identifiée ;

l'émotion confuse en ressenti nommé ;

la parole impulsive en communication ;

la rumination en réflexion ;

l'hypersensibilité en finesse perceptive ;

la mémoire douloureuse en compréhension autobiographique ;

l'autocritique en observation ;

le bavardage en élaboration ;

l'intellectualisation en pensée reliée au ressenti.

Les ressources du couple Lune–Mercure

Lorsqu'il est suffisamment intégré, Lune–Mercure peut favoriser :

mémoire ;

facilité de communication ;

sensibilité verbale ;

intelligence émotionnelle ;

curiosité humaine ;

capacité à raconter ;

aptitude à écouter ;

facilité d'apprentissage ;

imagination ;

adaptabilité ;

compréhension des réactions ;

capacité à mettre des mots sur les états intérieurs ;

faculté de relier passé et présent ;

chaleur dans les échanges.

Ces qualités peuvent devenir particulièrement utiles dans toute activité faisant intervenir relation, parole, transmission ou compréhension psychologique.

Les difficultés possibles

Une intégration insuffisante peut produire :

pensée excessivement influencée par l'humeur ;

hypersensibilité aux paroles ;
réactions verbales impulsives ;
ruminations ;
bavardage défensif ;
difficulté à distinguer impression et fait ;
mémoire fortement subjective ;
autocritique après les réactions ;
nervosité ;
difficulté à calmer mentalement une émotion ;
tendance à expliquer plutôt qu'à ressentir ;
alternance entre débordement émotionnel et intellectualisation.

Ces difficultés signalent essentiellement que pensée et sensibilité doivent encore apprendre à coopérer sans se confondre.

La maturation du couple Lune–Mercure

La maturation ne consiste ni à rendre la Lune entièrement rationnelle ni à rendre Mercure entièrement émotionnel.

Les deux fonctions doivent conserver leur différence.

La Lune apporte au mental une connaissance du vécu.

Mercure apporte à la Lune une capacité de représentation.

L'émotion peut alors être ressentie sans gouverner automatiquement l'interprétation.

La pensée peut fonctionner sans nier le ressenti.

Les mots deviennent un pont entre monde intérieur et monde relationnel.

Le mental cesse de juger immédiatement l'émotion.

Il cherche d'abord à la comprendre.

La sensibilité cesse de considérer toute pensée critique comme une invalidation.

Elle accepte d'être observée.

Synthèse

Lune–Mercure représente la relation entre sensibilité et pensée.

La Lune ressent, mémorise et réagit.

Mercure observe, distingue, formule et communique.

La conjonction rapproche fortement émotion et pensée.

Le demi-sextile croissant commence à donner des mots au ressenti.

Le semi-carré croissant introduit une première friction entre réaction et compréhension.

Le sextile croissant facilite la verbalisation.

Le carré croissant oblige à différencier émotion et raisonnement.

Le trigone croissant favorise une circulation naturelle entre sensibilité et pensée.

Le sesqui-carré croissant confronte à la rumination et aux répétitions mentales.

Le quinconce croissant demande d'ajuster réaction et analyse.

L'opposition permet une objectivation maximale mais peut créer une alternance entre émotion et jugement intellectuel.

Le quinconce décroissant conduit à modifier certaines représentations.

Le sesqui-carré décroissant remet en question les récits mentaux devenus répétitifs.

Le trigone décroissant transforme l'expérience en compréhension communicable.

Le carré décroissant demande une réorganisation de la signification donnée au passé.

Le sextile décroissant favorise la transmission et l'écoute.

Le semi-carré décroissant aide à se détacher des automatismes mentaux.

Le demi-sextile décroissant prépare une nouvelle manière de représenter l'expérience émotionnelle.

L'enjeu ultime de Lune–Mercure consiste à permettre à la sensibilité de devenir consciente sans être réduite à une explication et à permettre à la pensée de devenir objective sans se couper de la vie intérieure.

La maturité apparaît lorsque l'émotion peut être reconnue, pensée et communiquée sans être immédiatement agie, lorsque la pensée peut examiner le ressenti sans le condamner et lorsque

les mots deviennent un moyen de relier l'expérience intérieure à une compréhension suffisamment juste de soi et des autres.